

## **RESUME GENERAL :**

L'agriculture est fondamentale pour le développement économique d'un pays, car ses objectifs sont : produire les aliments et les produits basiques et assurer la sécurité alimentaire. Cependant, l'agriculture influence aussi d'autres activités économiques, l'environnement et les systèmes sociaux ; c'est pour toutes ces raisons qu'elle est une activité très importante.

D'autre part, l'agriculture dépend considérablement de la technologie et des sciences physiques et biologiques qui lui permettent d'augmenter sa productivité et sa compétitivité. Toutefois, ces outils ne sont pas disponibles dans tous les pays du monde à cause des forts investissements qu'ils représentent ; par conséquent, nous trouvons des niveaux technologiques et des productions très différents. Les pays mondialisés ont accordé des subventions et imposé des restrictions quantitatives au commerce, pour répondre aux différences existantes et à la nécessité de protéger l'agriculture ; cependant cela a provoqué des distorsions dans les marchés agricoles mondiaux et des désaccords entre les pays producteurs.

Au niveau mondial, la tendance dans la production agricole est à la hausse surtout dans les pays en voie de développement grâce à leur gain de productivité et à l'élargissement des superficies cultivées. En plus, la consommation continue à augmenter, la concurrence dans les marchés mondiaux se renforce, surtout pour les produits de base, les prix diminuent progressivement et l'industrie agro-alimentaire continue à déterminer les flux des échanges.

Par ailleurs, les différentes nations du monde ont aussi des préoccupations non commerciales concernant l'agriculture car cette activité répond également à bien d'autres fonctions : l'environnement, l'ajustement structurel, le développement rural ainsi que la baisse de la pauvreté qui deviennent des préoccupations fondamentales.

En ce qui concerne l'agriculture mexicaine, cette activité occupe 19% de la population totale, 15% de la superficie du pays et contribue à 5% au PIB national. L'agriculture est en train d'évoluer, car les paysans abandonnent les activités agricoles pour se consacrer à des activités plus rentables ; 30% de la population rurale mexicaine vit avec moins d'un dollar par jour.

D'ailleurs, le Mexique ne bénéficie pas des meilleures conditions pour développer cette activité. Le climat est inadapté, les infrastructures sont très anciennes ou inexistantes, les superficies

agricoles sont réduites et l'eau manque, ce qui donne des niveaux de productivité très faibles. D'autre part, la pollution générée par l'agriculture est devenue une autre contrainte due à l'utilisation abusive des ressources naturels et des produits chimiques.

Comme réponse à tous les problèmes de l'agriculture mexicaine, le gouvernement a investi dans des infrastructures, a réalisé de réformes, a encouragé l'ouverture commerciale du secteur à travers l'ALENA, il a créé différents programmes et donné des subsides aux paysans afin d'améliorer la compétitivité, la productivité et les conditions de vie de la population. Cependant, toutes ces mesures n'ont pas résolu la problématique agricole ni éliminé la pauvreté ni la marginalisation subie par les paysans, le déficit de la balance commerciale est plus important et la dualité agricole persiste.

C'est à partir de ces découvertes que nous nous sommes intéressés aux raisons de la décadence de l'agriculture mexicaine. Pour cela, nous avons établi trois hypothèses.

Dans un premier temps, nous avons considéré l'ALENA comme l'un des responsables de la crise qui traverse actuellement l'agriculture mexicaine. Les recherches que nous avons réalisées nous ont permis de confirmer cette hypothèse ; car les impacts de l'ALENA ont été négatifs pour cette activité.

Nous avons ensuite proposé une autre hypothèse selon laquelle l'Alianza para el campo, instrument de la Politique agricole, aurait permis d'améliorer la situation de l'agriculture mexicaine. Notre étude nous a permis de découvrir que, malgré les défauts de fonctionnement administratif et d'allocation des aides, le programme a contribué au progrès du secteur agricole mexicain. Et ce grâce aux actions menées pour atteindre le développement rural intégral qui a permis d'améliorer les conditions de vie des populations rurales et de leur offrir un moyen de subsistance.

Enfin, dans la troisième proposition que nous avons formulée, les réformes du Droit Agraire de 1934 et 1992 ont été présentées comme facteurs ayant un impact négatif sur le secteur agricole mexicain. A travers nos recherches, nous avons découvert que la Réforme de 1934 avec le Code Agraire ont permis au gouvernement de réaliser la répartition des terres, d'améliorer les conditions de vie des paysans et d'organiser le développement du secteur agricole., Cette réforme fut donc positive. En revanche, celle de 1992 a permis la privatisation des ejidos et des propriétés communales par conséquent, une grande partie des paysans a perdu son patrimoine,

les conditions de vie n'ont pas été améliorées et la pauvreté a augmenté. Définitivement, la réforme de 1992 a eu un impact négatif sur le secteur agricole mexicain.

L'étude que nous avons menée tout au long de ce travail nous a permis de mieux comprendre les raisons de la décadence de l'agriculture mexicaine, de connaître de façon plus approfondie le secteur et d'identifier les éventuelles solutions aux problèmes agricoles du Mexique. Il est clair que l'agriculture est une activité complexe et délicate, cependant, le Mexique a la possibilité de la faire évoluer et d'offrir un meilleur avenir aux personnes qui en vivent